

Les arènes pour Jean-Baptiste Jalabert

Le conseil municipal d'Arles a attribué hier la gestion de l'amphithéâtre romain à la société Ludi Arles organisation. / PHOTO CYRIL IRÉLY P.3



L'agence tous risques

Par François TONNEAU

Dans la mission qu'ils se sont confiée sur la réforme des retraites, Emmanuel Macron et Édouard Philippe font penser aux personnages de "L'agence tous risques", série froufrou des années 80. On n'osera dire qui est Hannibal, Futé ou Barracuda. Mais en écoutant le Premier ministre zigzaguer, hier, au sortir du Conseil des ministres, on observait une part de chacun. Extrêmement prudent à l'approche des grèves du 5 décembre, Édouard Philippe joue le compromis entre "une transition immédiate et brutale" et la "clause du grand-père" qui renverrait l'application de la réforme à "la Saint-Glinglin".

Et s'il reste officiellement "ouvert au dialogue" concernant les droits familiaux, l'emploi des seniors, la pénibilité ou le cumul emploi-retraite, le même, la veille, avait pourtant insisté auprès de sa majorité: "On ne lâche rien". En clair, on prend le risque de passer en force, comme on l'a fait avec la SNCF. Après tout, 70% des Français jugent, selon l'institut Elabe, que "tout a déjà été décidé". Ce n'est pas aussi simple et ce serait réduire le poids des mouvements sociaux à quelques cacahuètes.

Le gouvernement fait un autre calcul. Il sait que les retraités d'aujourd'hui voient d'un mauvais œil la paralysie du pays. Et estime qu'en allant dans leur sens, il pourra se les adjoindre en vue de la présidentielle 2022. Achevant de siphonner l'électorat de la droite.

Lire la suite page IV ➔

Un pin parasol de 12 mètres a été planté hier sur le site des Ateliers. Marquant le lancement du chantier du parc paysager imaginé par Bas Smets. / PHOTO IRÉMI REY P.2

Le futur parc de Luma tient son premier arbre



CONSUMMATION

Allez-vous céder à la folie Black Friday?

P.5



/ PHOTO DR

MUNICIPALES LR choisit Vassal pour Marseille P.1



/ PHOTO NICOLAS VALLAURI

JUSTICE AFFAIRE MOUZIN Michel Fourniret mis en examen P.14

MOUVEMENT SOCIAL 5 décembre: la SNCF à guichets fermés P.14

TÉLÉVISION Les blessures secrètes de Renaud dévoilées P.34

FOOTBALL NÎMES OLYMPIQUE

Renaud Ripart: "Il ne faut rien lâcher" P.14



/ PHOTO IRÉMI REY



FOOTBALL (L1) OM - BREST (DEMAIN)

Villas-Boas compte sur Strootman...

P.27

/ PHOTOS NICOLAS VALLAURI

RALLYE WRC

Sébastien Ogier passe sous pavillon japonais P.28



/ PHOTO STEPHANE GUILLET

B01ARL

FESTIVAL DE NÎMES

Deep Purple dans l'arène

Rares sont les groupes capables de traverser les âges. C'est le cas de Deep Purple qui sera au festival de Nîmes, le 1^{er} juillet prochain, pour un concert dans le cadre de sa tournée en Europe... La dernière, peut-être, pour ce groupe mythique, auteur notamment du cultissime "Smoke on the water". Avec le chanteur Ian Gillan, le bassiste Roger Glover et le batteur Ian Paice, trois des membres originaux seront présents. / PHOTO ARCHIVES V.V.

→ Prévenez à partir de 10h ce matin sur www.festivaldenimes.com et www.adamconcerts.com.



ARLES

Alerte rue de la République

Alors que sonnait midi, hier, les sirènes des camions de pompiers ont tout à coup résonné du côté de la rue de la République. De la fumée s'échappait d'un appartement situé rue des Carmes, face à l'Atelier de Jean-Luc Rabanel. Plus de peur que de mal au final puisque, après quelques minutes de doutes concernant l'origine précise de la fumée, le mystère a finalement été éclairci. Il s'agissait en réalité d'une personne ayant allumé un feu dans une ancienne cheminée située dans la cour intérieure. Les commerçants et passants ont pu retourner à leurs activités. / P.F.



LA DISPARITION

Alain Soler nous a quittés

Il y aura un grand vide, sur le marché d'Arles, ce samedi. Alain Soler, 73 ans, est décédé soudainement mardi matin, laissant sa famille et ses proches dans un profond désarroi.

L'homme était très connu dans le milieu taurin. Passionné de tauromachie équestre, "Solerito" prend l'alternative de rejeonador dans les arènes de Lunel des mains de Luis Miguel Arranz le 17 juillet 1983, et il sera entre autres au paseo à deux reprises dans les arènes d'Arles, notamment devant des toros de la ganadería Sol. Après environ dix ans de carrière, il mettra un terme à sa passion pour raisons de santé, son dos l'handicapant trop fortement.

Mais Alain avait une deuxième corde à son arc, le commerce. En 1967, il reprend le stand sa mère, et sera présent tous les samedis matin sur le marché d'Arles. Au fil des ans, il développe son affaire, crée les "Délices de l'olivier" en 1996. Il imaginera des saveurs inédites à base d'olive, et ouvrira même une structure à Maussane pour fabriquer des produits à base d'olive, qui seront exportés jusqu'aux États-Unis.

Comme il ne pouvait plus monter à cheval, pour raisons de santé, Alain s'était découvert de nouvelles passions : la guitare, la musique en général, les parties de pêche en mer, entre amis. Passionné de



Le sourire d'Alain Soler, sur son stand du marché d'Arles. / PHOTO V.F.

la Camargue, il aimait aussi photographier les paysages typiques du delta.

Sur le marché d'Arles, sa chaleur humaine manquera à tous ceux qui se pressaient pour acheter ses olives, tapenades et autres huiles d'olive. "Il avait un mot pour tout le monde, on aurait dit qu'il faisait partie de toutes les familles, il avait ce don, raconte un de ses amis proches", qui se souvient d'un "homme au grand cœur".

La Provence adresse ses condoléances à sa femme Valérie, à ses deux enfants, à sa famille et à ses proches. Les obsèques seront célébrées aujourd'hui, avec un hommage funèbre au cimetière des Neuf collines à 15 heures, suivi d'une inhumation au cimetière d'Arles ville, à 16 heures.

Top départ pour le parc paysager aux Ateliers

Hier a été planté le premier arbre du projet pensé par Bas Smets sur le site de Luma



En 2009, Maja Hoffmann confiait à Bas Smets (à g.) le soin d'imaginer le futur parc paysager des Ateliers. Hier, ils ont assisté tous les deux à la plantation du premier arbre. / PHOTO JÉRÔME REY

Un pin parasol, venu tout droit d'Italie, mesurant 12 mètres de haut, pesant près de cinq tonnes et âgé d'une soixantaine d'années, tel est le premier arbre qui s'enracinera dans le parc paysager des Ateliers. Sa plantation, hier en début d'après-midi, entre le bâtiment des Forges et celui de la Mécanique, a été le théâtre d'un petit événement. "Ca peut sembler un acte anodin, mais ça ne l'est pas. C'est un acte fort, symbolique. Cette plantation représente toute la nouvelle vie que l'on va donner à ce site. Pour nous, c'est l'aboutissement de dix ans de travail", lâche Luc Chignier, chef de projet au côté de Bas Smets. En effet, c'est en 2009 que Maja Hoffmann confiait à l'architecte

paysagiste belge le soin d'imaginer et de créer le parc paysager des Ateliers. Hier, tous les deux étaient là. Attentifs à l'opération et visiblement émus, tout comme les équipes présentes. Cette plantation ne marquant rien de moins que le top départ d'un parc, dont la livraison prévue au printemps 2021 coïncidera -- on le sait désormais -- avec l'ouverture de la tour signée Frank Gehry. Un parc qui, rappellez-le, s'étendra sur plus de 4 hectares, avec une pièce d'eau de 3 700 m², des paysages reconstitués de Camargue, de la Crau et des Alpilles. Et c'est justement dans cette dernière "zone" que se situe le pin parasol. "Une espèce qui accompagne fréquemment le chêne vert sur les sols cal-

catres, que l'on trouve ici." Ce sont d'ailleurs ces deux espèces qui domineront cette zone, et seront "associées à une multitude d'autres espèces parmi lesquelles le pistachier, l'arbousier, l'éradable de Montpellier, le frêne à fleurs, le nerprun, les myrtes ou encore le laurier, appartenant dans la nature à la même association végétale sur sol calcaire." Si c'est ce pin parasol qui a inauguré ce qui devrait être une longue série de plantations -- Luc Chignier évoque le chiffre de "200 sujets" au total --, c'est tout simplement parce qu'il fait partie des arbres les plus hauts... "Logique de chantier" donc. Dès aujourd'hui, des chênes verts devraient arriver sur le site des Ateliers. Ainsi, toujours entre les Forges et la Mé-

canique, des dizaines d'arbres devraient être plantés d'ici la fin de l'année. Les mêmes associations végétales se feront entre février et mars 2020 entre la Mécanique et la Grande Halle. Ces arbres seront, toujours à court terme, "accompagnés par une strate arbustive basse, et une strate herbacée regroupant une cinquantaine d'autres espèces, parmi lesquelles des sauges, des thym, des immortelles mais aussi des bulbes comme les iris et des graminées." Après dix ans d'étude, de conception et de recherche, il est temps désormais, pour Bas Smets et ses équipes de relever un défi de taille : transformer un site au climat quasi désertique en un parc luxuriant. C'est parti! Julia RAZIL



FACE aux LECTEURS
La Provence

Venez rencontrer
Jean-Pierre Foucault
VENDREDI 13 DÉCEMBRE

Il mettra le Dôme de Marseille sous les projecteurs le samedi 14 décembre. Ce soir-là, Jean-Pierre Foucault, accompagné de Sylvie Teller, organisera en direct sur TF1, l'élection de Miss France 2020. 30 prétendantes, de retour de Tahiti pour un voyage préparatoire, fouleront la scène marseillaise. La veille, le 13 décembre, en début d'après-midi, notre journal proposera un face aux lecteurs avec le célèbre animateur marseillais.

► Pour y participer :
Écrivez-nous, si votre lettre nous séduit vous serez peut-être partie de ceux qui auront la chance de le rencontrer.
Bonne chance !

Adressez vos mails à :
faceauxlecteurs@laprovence-presse.fr
en précisant vos prénoms, adresse et numéro de téléphone



Le parc s'étendra sur plus de 4 hectares, avec une pièce d'eau de 3 700 m² et des paysages reconstitués de Camargue, de la Crau et des Alpilles. / PHOTO BUREAU BAS SMETS

LE CALENDRIER

Le parc paysager sera livré en deux phases, correspondant à deux saisons de plantation. "La saison 2019-2020 pour les présentes plantations qui s'échelonnent jusqu'au printemps, puis ensuite une saison 2020-2021, pour la phase concernant la partie située au pied de la tour conçue par Frank Gehry. Là les plantations se feront entre l'automne 2020 et le printemps 2021", détaille-t-on du côté du Bureau Bas Smets. Au milieu de ces deux saisons donc, ce que l'on nomme "la trêve estivale", pendant laquelle le chantier sera en pause et le public pourra découvrir les avancées du parc.